

PERMANENT HEADQUARTERS COMMITTEE

Summary Record of Meetings

COMITE DU SIEGE PERMANENT

Compte rendu des Séances

Friday, 6 December 1946

NINETEENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 4 December 1946, at 3.15 p.m.

Chairman: Mr. ZULETA ANGEL (Colombia).

Discussion of the report of Sub-Committee I of the Permanent Headquarters Committee (documents A/SITE/23/Rev.2, A/SITE/Sub.1/3, A/SITE/Sub.1/4, A/69)

The CHAIRMAN announced that the Secretariat was revising annex 5 of the Sub-Committee report, and asked the USSR representative whether he wished to press the suggestion that the general debate should be suspended in the meantime.

Mr. SAKSIN (Union of Soviet Socialist Republics) thanked the Chair for the measures taken to correct the imperfections of the present text of the report. He thought that the distances from the world capitals of each of the proposed sites should be listed in the report.

Mr. GAVRILOVIC (Yugoslavia) disagreed with the recommendation formulated by a majority of the Sub-Committee and expressed the opinion that the London decision concerning a global point of view in the selection of the site for the permanent headquarters of the United Nations should be adhered to. That point of view led logically to the selection of the East Coast of the United States, and particularly the New York area, which constituted a strategic, universal, and ideal center and which also had numerous technical advantages.

The selection of San Francisco would result in the predominance of a regional point of view in the Organization, with emphasis on Pacific Ocean problems. A similar result would be obtained if the permanent headquarters were situated in Europe. He reluctantly concluded therefore that it would be necessary not to take advantage of the gracious offer of the authorities and people of the San Francisco Bay area.

The present disadvantages of the New York area, particularly as regards housing and commuting, were well known, but these difficulties were all of a temporary character. While there

Vendredi 6 décembre 1946

DIX-NEUVIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 4 décembre 1946, à 15 heures.

Président: M. ZULETA ANGEL (Colombie).

Discussion du rapport du Sous-Comité I du Comité du siège permanent (document A/SITE/23/Rev.2, A/SITE/Sub.1/3, A/SITE/Sub.1/4, A/69)

Le PRÉSIDENT annonce que le Secrétariat procède à la revision de l'annexe 5 du rapport du Sous-Comité et demande au représentant de l'URSS s'il maintient sa proposition d'ajournement des débats dans l'attente de ce document.

M. SAKSIN (Union des Républiques socialistes soviétiques) remercie le Président des soins qu'il a pris pour assurer la correction des erreurs existant dans le texte actuel du rapport. Il pense que la distance qui sépare les capitales du monde de chacun des emplacements envisagés pour le siège doit figurer au rapport.

M. GAVRILOVIC (Yougoslavie) n'approuve pas les recommandations formulées par la majorité du Sous-Comité et il trouve que la décision de Londres relative à la nécessité de rencontrer l'opinion mondiale dans le choix de l'emplacement pour le siège permanent des Nations Unies devrait être observée. Ceci aboutirait logiquement au choix de la côte est des Etats-Unis et particulièrement à celle de la région de New-York qui constitue un centre stratégique universel et idéal, et qui possède en outre des avantages techniques importants.

Le choix de San-Francisco aurait pour résultat d'accroître la prédominance d'une tendance régionaliste de l'Organisation, et donnerait un caractère de priorité aux problèmes du Pacifique. Un résultat analogue serait obtenu si on établissait le siège permanent en Europe. Par conséquent, il regrette de devoir refuser les offres généreuses émanant des autorités publiques et de la population de la région de San-Francisco.

Les désavantages actuels de la région de New-York, et particulièrement ceux qui ont trait au problème du logement, sont certes bien connus; mais ils sont uniquement temporaires.

had been some organized protest in the Westchester region, there had also been remarkable co-operation on the part of the municipal authorities of New York which had gone so far as to offer, free-of-charge, the excellent area of Flushing Meadow Park. If that site were accepted, there would be no question of displacement of residents, of organized protest, of high costs of acquiring land. If it should be decided in the future that it would be preferable for the United Nations to establish its headquarters in the form of a self-contained community, the future generations would have ample opportunities to start afresh.

The geographical factors also favoured the area in the City of New York. Its selection would constitute a step towards strengthening, unifying and harmonizing the new community of nations.

Mr. CASTRO (El Salvador) recalled that San Francisco had witnessed the birth of the Charter of the United Nations. As contrasted with some other regions, the hospitality and friendliness of the residents of that area had been unstinted. The cost of living there would be considerably lower than in New York, the climate would be much more favourable, and the crowded conditions which were characteristic of New York and which did not seem to improve over the years, would not be a factor in the situation at all. As regards the distance from the various capitals, numerous countries considered San Francisco to be much more easily accessible.

Mr. ROMULO (Philippine Republic) stressed that the decision concerning the permanent headquarters of the United Nations should be taken with a view to future, not present, conditions. While many of the present Members of the Organization were nearer to the East Coast of the United States, there were one billion persons in the Far East who would form new States and who were nearer to the West Coast. At any rate, the United Nations would be so important that the statesmen of the world would gather at the headquarters of the Organization regardless of the distance, the more so since aerial routes across the Arctic and the progress of air transportation would soon nullify the question of distance.

It was important to avoid placing the headquarters too near the capital of the United States. The delegations should not be identical with the staffs of the various embassies in Washington.

It should also be noted that the military buildings on the Presidio site could easily serve as temporary headquarters for the Organization. Transportation and communications facilities and public utilities were already available.

Si des bruits de protestation organisée sont parvenus de la région de Westchester, la municipalité de New-York, au contraire, a fait preuve d'un esprit de coopération remarquable, à telle enseigne qu'elle a proposé, à titre gracieux, l'excellent emplacement de Flushing Meadow pour lequel il ne sera nullement question d'expropriation de personnes, ni de protestation organisée, ni de débours élevés. Si l'on devait par la suite trouver préférable que les Nations Unies installent leur siège dans une communauté autonome, les générations futures auraient largement le temps de prendre des dispositions nouvelles.

Le facteur géographique parle également en faveur de la ville de New-York. Ce choix constituerait un pas vers le renforcement, l'unification et l'harmonisation de cette communauté nouvelle des Nations.

M. CASTRO (Salvador) rappelle que San-Francisco a été le berceau de la Charte des Nations Unies. A l'encontre de certaines régions, les habitants de San-Francisco ont donné la preuve de leur hospitalité et de leur bonne volonté. Le coût de la vie y est considérablement moins élevé qu'à New-York; le climat y est plus favorable, et l'encombrement si caractéristique de la région new-yorkaise, que les années ne contribuent pas à améliorer, n'existe pas dans cette ville. En ce qui concerne la distance qui la sépare des diverses capitales, de nombreux pays considèrent que San-Francisco est, dans l'ensemble, plus accessible.

M. ROMULO (République des Philippines) souligne que la décision relative au siège permanent des Nations Unies doit être prise en considération de l'avenir plutôt que du présent. Si, parmi les Membres actuels de l'Organisation, le plus grand nombre vivent plus près de la côte est des Etats-Unis, il existe toutefois en Extrême-Orient un milliard de personnes qui formeront un jour de nouveaux Etats plus voisins de la côte ouest. En tout cas, l'Organisation des Nations Unies a une telle importance que les hommes d'Etat du monde entier se rencontreront à son siège sans se laisser impressionner par la distance qui les en sépare, d'autant plus que la traversée des régions arctiques par les routes de l'air et le développement des transports aériens auront bientôt réduit à néant la question des distances.

Il importe d'éviter que le siège des Nations Unies se situe trop près de la capitale des Etats-Unis, et que les délégations soient choisies parmi le personnel des diverses ambassades à Washington.

On doit également tenir compte du fait que les bâtiments militaires situés sur l'emplacement du Presidio pourront être utilisés comme siège temporaire de l'Organisation, et que les facilités de transport et les services publics y sont déjà assurés.

The area of the site gave ample opportunity for future expansion, while the vast stretch of undeveloped land in Marin County could serve for residential developments. The tolls on the Golden Gate Bridge were moderate. Lastly, the military cemetery adjacent to the site would serve as a reminder of the results of past failures in the development of international peace and understanding.

Mr. Koo (China) paid tribute to the work of the Headquarters Commission and of the Sub-Committee. While all the proposed sites had certain advantages, he wished to remark that those on the East Coast would inevitably be too much influenced by the proximity of Washington. The international atmosphere at the headquarters of the Organization should remain unimpaired.

San Francisco was large enough to provide the essential municipal facilities, yet it was not so large as to make the headquarters of the Organization lose its identity. The general cost of living was lower than in the East; the climate was nearly ideal, and the beauty of the scenery was unquestioned. The world's political center of gravity had shifted from Europe to the Western Hemisphere; it was likely to shift to Asia. It was not a question of rivalry between the East and the West, but of provision for the future political and economic development of the world. Distance should not be a decisive factor, particularly in view of progress in transportation. The area of the site, two and a half square miles, was more than sufficient for the official buildings; in addition, housing facilities adequate for all predictable needs could be built in the immediate vicinity.

In view of the statement of the representative of the United States of America, there was no question that the site would be offered to the Organization, and it might not be too much to hope that it would be offered without charge.

Since the Presidio site at San Francisco Bay fulfilled most of the requirements of the ideal permanent headquarters, the delegation of China wished to urge its final selection.

Mr. AUSTIN (United States of America) observed that the question whether the site would be offered without cost had not yet been decided. He added that he was confident that the representative of China would not be disappointed with the outcome.

RIAD Bey (Saudi Arabia) urged objectivity on the part of the Members in the selection of the site. He suggested that the following principles should be taken into consideration: adequacy of the site for future needs of the Organization; convenience from the point of view of the whole of the Organization, not merely of the individual Members; the desirability to avoid

La région se prête au développement et les vastes terrains de Marin County pourront servir éventuellement aux nécessités résidentielles. Les péages perçus sur le pont de la Porte d'Or sont peu élevés; enfin le cimetière militaire en bordure de l'emplacement, en rappelant les erreurs passées, aidera au développement de la paix et de la compréhension mutuelle.

M. Koo (Chine) rend hommage au travail accompli par le Comité du siège permanent et par le Sous-Comité. Bien que tous les emplacements envisagés présentent des avantages distincts, il fait remarquer que ceux de la côte est subiraient inévitablement l'influence exercée par le voisinage de Washington. L'atmosphère internationale du siège de l'Organisation doit demeurer intacte.

La ville de San-Francisco est suffisamment étendue pour fournir tous les services publics désirables, mais elle n'est pas assez importante pour que le siège de l'Organisation perde son caractère d'autonomie. Le coût de la vie y est moins élevé que dans l'est, le climat y est presque idéal, et le pittoresque de la région est au-dessus de tout commentaire. Le centre de gravité de la politique mondiale s'est porté de l'Europe à l'hémisphère occidental; il est probable qu'il gagnera l'Asie. Ce n'est pas une question de concurrence entre l'est et l'ouest, mais de dispositions à prendre en vue de répondre au futur développement économique et politique du monde. La question de distance ne doit pas être un facteur décisif étant donné les progrès réalisés par les moyens de transports. La surface de l'emplacement, deux milles et demi carrés, suffit largement pour les bâtiments officiels; de plus, il existe des possibilités suffisantes de construire dans les alentours pour répondre à tous les besoins éventuels.

La déclaration du représentant des Etats-Unis d'Amérique ne laisse aucun doute sur l'offre qui sera faite à l'Organisation de cet emplacement, et on peut même espérer qu'elle sera faite à titre gracieux.

Etant donné que l'emplacement du Presidio de San-Francisco répond à toutes les conditions requises pour l'établissement d'un siège permanent idéal, la délégation de Chine espère qu'il sera finalement adopté.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) observe qu'aucune décision n'a été prise quant aux conditions dans lesquelles ce site sera offert à l'Organisation, mais il espère que le représentant de la Chine ne sera pas déçu par le résultat.

RIAD Bey (Arabie saoudite) recommande au Comité de faire preuve de la plus grande objectivité dans le choix de l'emplacement, et il suggère qu'elle prenne en considération les principes suivants: déterminer l'emplacement idéal pour l'Organisation, tenir compte du point de vue général des Membres des Nations Unies, et de la nécessité de ne pas exproprier des person-

any displacement of persons; finally, the absence of regional pressures.

While the Presidio site was by no means ideal, it satisfied most of the requirements. The site was large enough for the official buildings, with provision for expansion, and land for housing developments was easily available; the City of San Francisco was ten to fifteen minutes away by public conveyance; all climatic and esthetic criteria were fulfilled.

Regional influences were notably absent; politically, the region might be called the most neutral in the world. The question of distance was an advantage rather than the contrary: the United Nations ought to be far from the centres of political strife. The statesmen who would deliberate at the permanent headquarters should acquire a new point of view, in which happiness and justice for the world as a whole would play the principle role. That new point of view was based on the Charter of the United Nations; San Francisco was the birthplace of that Charter.

The site was being offered by the Government of the United States of America, which was therefore entitled to the gratitude of the Organization. There was a possibility that it would be offered without cost. Under the circumstances, the selection of the Presidio should be made unanimously.

Objections could be easily answered. A way could probably be found to reduce the burden of bridge tolls. Arguments to the effect that Pacific problems would come to the fore were hardly cogent; for its part, Saudi Arabia was closer to the Atlantic and still favoured the West Coast site. The military cemetery to which some speakers had alluded was not included in the site. There was no question of any displacement of civilians. On the contrary, the desirable sites offered near Philadelphia involved expropriation and displacement of residents. That consideration, however, should not prejudice the gratitude of the members for the offer made by the Philadelphia authorities. The Secretariat, whose well-being was essential for the efficient function of the Organization, would find the most desirable living conditions at San Francisco.

The delegation of Saudi Arabia wished therefore to urge the unanimous selection of the Presidio site.

The meeting rose at 6.30 p.m.

nes privées, et, en dernier lieu, de se soustraire aux influences locales.

Bien que le site du Presidio ne soit pas idéal, il répond toutefois à la plupart des exigences, l'emplacement est suffisant pour contenir les bâtiments officiels et offre des possibilités d'extension pour les bâtiments résidentiels. La ville de San-Francisco est située à dix ou quinze minutes de l'emplacement, auquel elle est reliée par des services publics. Les conditions climatiques et esthétiques y sont idéales.

Les influences régionales n'y sont pas à craindre parce que politiquement parlant cette région peut être considérée comme la plus neutre du monde. La question de distance est plutôt un avantage qu'autre chose; il est en effet essentiel que les Nations Unies soient placées loin des centres de lutte politique. Les hommes d'Etat qui seront appelés à délibérer au siège permanent s'y formeront à un nouvel idéal, dont les buts essentiels seront la justice et le bonheur pour tous. Ce nouvel idéal a été tracé par la Charte des Nations Unies dont le berceau est San-Francisco.

Cet emplacement est offert par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui a droit à la gratitude de l'Organisation. Il est probable qu'il sera offert à titre gracieux. Dans ces conditions, le Presidio doit emporter le choix à l'unanimité.

Les objections qui ont été formulées contre cet emplacement peuvent être aisément combattues. On trouvera facilement un moyen de réduire la charge des droits de péage. Quant à la question de donner au problème du Pacifique la priorité, elle n'est pas prédominante; l'Arabie saoudite, bien que située plus près de l'Atlantique, donne sa préférence à l'emplacement occidental. Le cimetière militaire, auquel certains orateurs ont fait allusion, n'est pas situé à l'intérieur de l'emplacement et il n'est nullement question d'expropriation, alors qu'au contraire les emplacements si excellents de la région de Philadelphie impliquent le recours à cette mesure. Cette considération, toutefois, ne porte pas atteinte à la gratitude que les membres du Comité vouent aux autorités de Philadelphie pour leur offre généreuse. Enfin, le Secrétariat, dont la parfaite installation est si essentielle au bon fonctionnement de l'Organisation, trouvera à San-Francisco les conditions de vie les plus agréables.

L'ensemble de ces conditions favorables incitent le représentant de l'Arabie saoudite à l'adoption unanime du Presidio comme siège permanent.

La séance est levée à 18 h. 30.